

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Le Gac Louis : Né le 8-03-1806 à Berrien ; 1831, prêtre et vicaire à Pleuven ; 1933, vicaire à Plouigneau ; 1934, vicaire à Bodilis ; 1835, recteur de Saint-Coulitz ; 1837, recteur de Dinéault ; 1850, curé doyen de Huelgoat ; 1855, curé doyen de Plouigneau ; 1874, chanoine honoraire ; décédé le 21-01-1888.</p> |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Samedi dernier, 21 janvier, est mort, à Plouigneau, dans sa quatre-vingt-deuxième année, le doyen d'âge, croyons-nous, des curés du diocèse de Quimper.

Né à Berrien, en 1806, M. Le Gac fit ses études, d'abord, au collège de Morlaix, puis, à celui de Quimper. Les palmarès de l'époque prouvent qu'elles furent brillantes. En 1831, il fut ordonné prêtre, et, au bout de trois ans de vicariat à Bodilis et à Plouigneau, envoyé comme recteur successivement à Saint-Coulitz et à Dinéault. La cure d'Huelgoat lui fut ensuite confiée.

Avec de faibles ressources, M. Le Gac restaura l'église actuelle. Cinq ans après, M. Huet, curé de Plouigneau, démissionna en des circonstances difficiles, et ce fut au désintéressement de M. Le Gac, dont elle avait appris à apprécier la prudence que l'autorité diocésaine fit appel. Il avait déjà 50 ans.

L'Evêque comptait sur l'expérience du nouveau curé pour mettre fin aux discussions intestines qui régnaient dans la paroisse : il réussit les pacifier et en rapporta toute la gloire à Dieu.

Comme à Huelgoat, M. Le Gac trouva à Plouigneau une église délabrée. Cette fois, il lui fallut surmonter des difficultés sans nombre ; mais rien ne rebuta l'énergique curé, et bientôt s'éleva de terre cette belle église dont Plouigneau est justement fier.

Comme il aimait cette église, et comme il fut heureux le jour où l'évêque la consacra ! Monseigneur, à cette occasion, le nomma chanoine honoraire.

Le bon curé résolut de fonder une école libre congréganiste pour les filles : il réussit à sa grande joie, et assura ainsi le bien dans sa paroisse.

Que de belles œuvres il a su accomplir dans les âmes ! Dieu seul en pourrait dire le nombre. Que d'aumônes secrètes données généreusement !

Doué d'une vigueur peu commune, il chantait la messe et prêchait tous les dimanches ; son esprit vaste et cultivé ne se plaisait que dans la lecture des ouvrages sérieux, dont sa mémoire gardait un souvenir fidèle.

Une longue et douloureuse maladie de trois semaines l'a enlevé : ses derniers jours ont été employés à se préparer à la mort, comme le font les meilleurs prêtres.

Dimanche, presque toute la population est venue prier devant son corps et a donné les marques les plus touchantes de vénération profonde. Le lendemain, ont eu lieu les obsèques : M. le chanoine Le Duc, curé de Douarnenez, a chanté la messe et adressé quelques paroles à la population.

Selon son désir exprès, M. Le Gac a été enterré au milieu de ceux dont il avait consolé les derniers moments.

Le grand service aura lieu le mardi 31 janvier, à dix heures, à Plouigneau.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 28 Janvier 1888, p. 51.*